

## DRÔME ET ARDÈCHE

Un parcours que le président de la communauté de

fête pour la population et les amoureux de vélo. »

dières du patron d'ASO à nos confrères de *L'Équipe*.

2021 du parcours a été modifiée. Oubliez le Lorient-Bour-

Le parcours intégral du Critérium du Dauphiné en p. 18.

lance, ce nous vendrons des produits locaux et de qualité, et nous devrions bénéficier de la fréquentation de la Cité de la chaussure et de l'office de tourisme. »

## SASSENAGE

## Ce à quoi ressemble le premier cola isérois

Il s'appelle **SacréBulle Cola** et il est fabriqué avec des produits naturels et de l'eau de Grenoble. Il est le dernier-né de la **Brasserie des cuves de Sassenage (Isère)**.

Que les Bretons arrêtent de crâner avec leur Breizh Cola et que les Corses la mettent un peu en sourdine avec leur Corsica Cola, en Isère, on a aussi le nôtre de soda ! Il s'appelle **SacréBulle Cola** et il est fabriqué avec des produits naturels et de l'eau de Grenoble, à la **Brasserie des cuves de Sassenage**. Et il n'attend qu'une chose : qu'une fois les restrictions sanitaires passées, les restaurateurs et les cafés du coin fassent comme leurs homologues de Bretagne, qu'ils rayent de leur carte les fameux produits américains pour ne proposer que celui-là.

### ■ Pas d'ingrédient secret...

« Les produits locaux ont le vent en poupe » chez les consommateurs, en particulier depuis le premier confinement, remarque le cofondateur de l'entreprise, Stéphane Louvion. Et ça tombe bien, puisque **SacréBulle Cola** a été créé justement entre mars et mai 2020. « L'un des avantages du confinement a été que l'on a pu travailler et prendre notre temps pour élaborer notre cola. On a fait beaucoup d'essais pour trouver la formule parfaite à nos yeux. »

Et contrairement aux grandes firmes américaines, à la **Brasserie des cuves**, on ne



La recette du cola de la **Brasserie des Cuves de Sassenage** a été élaborée pendant le premier confinement. Photo Le DL/É.M.

dit pas que cette recette est enfermée dans un coffre-fort. « Il y a du caramel, du sucre, du citron, de l'eau, du CO<sub>2</sub>. On n'a pas mis d'ingrédient secret, comme dans nos bières. Il n'y a pas de mystère à percer avec **SacréBulle Cola**. »

Non, il y a juste à déguster, bien frais. « À l'inverse de nos autres boissons sans alcool [orangeade, limonade..., NDLR], ce produit n'aura pas de saisonnalité. Les gens l'associent beaucoup moins à la période estivale [...]. On a écoulé nos premiers 60 hectolitres assez rapidement. Et aujourd'hui, on augmente la production. »

### ■ ... et pas trop de sucre

Et pour ceux qui se demandent quelle saveur ce cola isérois peut bien avoir, Stéphane Louvion indique : « Souvent, après l'avoir testé, les gens nous disent :

« Mais ça n'a pas le goût du Coca-Cola ! ». Nous, on leur répond : « C'est normal ! Ce n'était pas le but recherché ». Car on voulait une boisson ayant sa propre identité, une boisson locale. On voulait que le goût du caramel reste présent et que l'on sente la pointe citronnée de manière très naturelle. On voulait aussi qu'il ait une faible teneur en sucre. Mon associé et moi, on aime bien les produits sucrés, mais on ne supporte pas ceux qui demandent de se rincer la bouche à l'eau après. »

Alors, qui est prêt à tenter l'expérience du cola isérois ?

**Ève MOULINIER**

**SacréBulle Cola** est distribué dans certains hypermarchés, restaurants qui font de la vente à emporter en cette période et il est en vente à la boutique **Brasserie des cuves de Sassenage** (au 5, rue de la Maladière).

PUBLI-REPORTAGE

## Royal Bernard et Les Boucles Drôme-Ardèche : un partenariat qui roule pour le territoire !



L'édition 2021 des **Boucles Drôme-Ardèche** approche, et, comme depuis plusieurs années, les organisateurs peuvent à nouveau compter sur le soutien de l'entreprise « **Royal Bernard** », partenaire majeur de cette épreuve qui, depuis le début, leur a toujours accordé sa confiance.

Pour J.L. Alnet, directeur général de **Bernard Royal Dauphiné**, interrogé sur ses motivations pour ce partenariat avec **Les Boucles Drôme-Ardèche**, la réponse est évidente : au départ il y avait bien entendu un enjeu de notoriété, mais c'est aussi et surtout l'impact sur le territoire qui a guidé son choix. En effet, lorsque les organisateurs viennent à sa rencontre en 2015, il y voit d'abord un outil de communication pour développer l'image de la marque **Royal Bernard**... mais cela va bien plus loin : la responsabilité environnementale et la po-

pularité du cyclisme sont des éléments qui comptent au sein de l'entreprise et qui renforcent encore le lien entre les deux structures.

En cette année particulière, **Royal Bernard** n'a pas hésité : « il n'y avait aucune raison d'arrêter ce qui porte ses fruits depuis 6 ans. La France et notre territoire ont besoin de rester éveillés et dynamiques, il était donc inconcevable d'abandonner ce partenariat ».

Chez **Royal Bernard**, l'implication territoriale, qui se traduit notamment par un renforcement de son engagement dans l'épreuve, n'est donc pas un vain mot. Cette collaboration va dans le sens de la politique de l'entreprise qui, ces dernières années, n'a pas hésité à développer et moderniser son site de Grâne et à enrichir ses liens avec les acteurs locaux.